

## Messe du dimanche 13 septembre 2020

24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier la fin du chap 27 et tout le chap 28 du Livre de Ben Sira(c) le Sage

**Première lecture** (Si 27, 30 – 28, 7)

« Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ;  
alors, à ta prière, tes péchés seront remis »



[<sup>27,26</sup> Qui creuse une fosse y tombera, qui tend un piège y sera pris.

<sup>27</sup> Qui fait le mal le verra se retourner contre lui, sans savoir d'où cela lui vient.

<sup>28</sup> L'orgueilleux insulte et se moque, mais la vengeance, comme un lion, le traque.

<sup>29</sup> Ils seront pris au piège, ceux que réjouit la chute des gens religieux,  
et la douleur les consumera dès avant leur mort.]

→ L'image choisie pour illustrer le verset 28,1a par un coéquipier de notre équipe "retraites Massabielle"

"Celui qui se venge éprouvera la violence du Seigneur"

<sup>30</sup> Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître.

<sup>28,1</sup> Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ;  
Celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés.

→ Le verset vraiment clé de toute cette page !

<sup>2</sup> Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis.

<sup>3</sup> Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ?

<sup>4</sup> S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ?

<sup>5</sup> Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ?

<sup>6</sup> Pense à ton sort final et renonce à toute haine,  
pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements.

<sup>7</sup> Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain,  
pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

[<sup>8</sup> Reste à l'écart des querelles, et tu pécheras moins, car un homme emporté attise les querelles.

<sup>9</sup> Le pécheur sème le trouble entre les amis et jette la division parmi ceux qui vivent en paix.

<sup>10</sup> Le feu brûle pour autant qu'on l'alimente, une querelle s'échauffe pour autant qu'on s'entête.

La fureur d'un homme est à la mesure de sa force, et il gonfle sa colère en proportion de sa richesse.

<sup>11</sup> Une dispute soudaine allume un feu, une querelle subite fait couler le sang.

<sup>12</sup> Souffle sur une braise, elle s'enflamme, crache dessus, elle s'éteint ; l'un comme l'autre vient de ta bouche.

<sup>13</sup> Maudits soient le diffamateur et la langue fourbe : ils ont perdu bien des gens qui vivaient en paix.

<sup>14</sup> La langue calomniatrice en a fait tomber beaucoup et les a chassés de nation en nation ;  
elle a détruit des villes fortes et renversé la maison de gens puissants.

<sup>15</sup> La langue calomniatrice a fait répudier des femmes courageuses, les privant du fruit de leurs travaux.

<sup>16</sup> Celui qui l'écoute ne trouvera jamais de repos et ne pourra pas habiter en paix.

<sup>17</sup> Un coup de fouet laisse une meurtrissure, un coup donné par la langue brise les os.

<sup>18</sup> Beaucoup sont tombés sous le tranchant de l'épée, combien plus sont tombés victimes de la langue !

<sup>19</sup> Heureux qui est à l'abri de ses atteintes, qui n'a pas été exposé à sa fureur, ni soumis à son joug, ni lié par ses chaînes.

<sup>20</sup> Car son joug est un joug de fer et ses chaînes sont des chaînes de bronze.

<sup>21</sup> La mort qu'elle inflige est une mort terrible, mieux vaut encore le séjour d'en-bas.

<sup>22</sup> Mais elle n'a pas d'emprise sur les gens religieux, et sa flamme ne les brûlera pas.

<sup>23</sup> Ceux qui abandonnent le Seigneur tomberont en son pouvoir : elle les consumera sans s'éteindre ;  
elle s'élancera sur eux comme un lion, comme une panthère, elle les déchirera.

<sup>24</sup> Vois : tu entoures ton domaine d'une haie d'épines, tu mets sous clé ton argent et ton or,

<sup>25</sup> eh bien, pèse aussi tes mots sur une balance et mets à ta bouche porte et verrou.

<sup>26</sup> Prends garde que la langue ne te fasse trébucher, tu tomberais devant celui qui te guette.

– Parole du Seigneur.

→ Les "pourceaux" à qui je livrerai mes "perles" me déchireront de leurs médisances voire de leurs calomnies : ce v23 me semble confirmer l'interprétation que je fais souvent de Mt 7,6

→ Mais le plus à retenir, c'est de veiller à n'être jamais nous-mêmes médisants ni calomniateurs !

**Psaume** Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12

R/<sup>8</sup> *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour*

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

Car Il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;

Il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

→ Croyons au pardon de Dieu  
pour nous, et rendons-en grâce !

Il n'est pas pour toujours en procès,  
ne maintient pas sans fin Ses reproches ;  
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint ;  
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
Il met loin de nous nos péchés.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire  
en entier le chapitre 14 de la Lettre aux Romains

**Deuxième lecture** (Rm 14, 7-9)

« Si nous vivons, si nous mourons, c'est pour le Seigneur »

Frères,

[<sup>1</sup> Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans critiquer ses raisonnements.

<sup>2</sup> L'un, à cause de sa foi, s'autorise à manger de tout ; l'autre, étant faible, ne mange que des légumes.

<sup>3</sup> Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas,  
et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a accueilli, lui aussi.

<sup>4</sup> Toi, qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ?

Qu'il tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître à lui.

Mais il sera debout, car son maître, le Seigneur, a le pouvoir de le faire tenir debout.

<sup>5</sup> L'un juge qu'il faut faire des différences entre les jours, l'autre juge qu'ils se valent tous :  
que chacun reste pleinement convaincu de son point de vue.

<sup>6</sup> Celui qui se préoccupe des jours le fait pour le Seigneur.

De même, celui qui mange de tout le fait pour le Seigneur, car il rend grâce à Dieu ;  
mais celui qui ne mange pas de tout le fait aussi pour le Seigneur et il rend grâce à Dieu.]

<sup>7</sup> En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même :

<sup>8</sup> si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.

<sup>9</sup> Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

[<sup>10</sup> Alors toi, pourquoi juger ton frère ? Toi, pourquoi mépriser ton frère ?

Tous, en effet, nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu.

<sup>11</sup> Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,  
tout genou fléchira devant moi, et toute langue proclamera la louange de Dieu.

<sup>12</sup> Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

<sup>13</sup> Dès lors, cessons de nous juger les uns les autres ;  
mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant un frère qui le fasse chopper ou trébucher.

<sup>14</sup> Je le sais, et j'en suis persuadé dans le Seigneur Jésus : aucune chose n'est impure en elle-même,  
mais si quelqu'un la considère comme impure, pour celui-là elle est impure.

<sup>15</sup> Car si ton frère a de la peine à cause de ce que tu manges, ta conduite n'est plus conforme à l'amour.  
Ne va pas faire périr, à cause de ce que tu manges, celui pour qui le Christ est mort.

<sup>16</sup> Cela dit, ce qui est bien pour vous ne doit pas être occasion de dénigrement.

<sup>17</sup> En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ;  
il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.

<sup>18</sup> Celui qui sert le Christ de cette manière-là plaît à Dieu, et il est approuvé par les hommes.

<sup>19</sup> Recherchons donc ce qui contribue à la paix, et ce qui construit les relations mutuelles.

<sup>20</sup> Ne va pas détruire l'œuvre de Dieu pour une question de nourriture. Toutes les choses sont pures,  
mais c'est un mal de manger quelque chose si cela peut faire tomber un autre.

<sup>21</sup> Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin,  
bref, de ne rien prendre qui fasse tomber ton frère.

<sup>22</sup> La conviction que te donne la foi, garde-la en toi devant Dieu.  
Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même par le choix qu'il fait.

<sup>23</sup> Mais si quelqu'un mange malgré ses doutes, celui-là est condamné, car il n'agit pas par conviction de foi.  
Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché.]

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Jn 13, 34)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Alléluia.

Évangile (Mt 18, 21-35)

« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour toute la fin du chapitre 18 de l'évangile selon St Mathieu et avoir ainsi le contexte du passage du jour

[<sup>18</sup> « Amen, je vous le dis :

tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel,  
et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

→ La parabole qui suit n'est-elle pas une mise en pratique de ce verset si important ?

<sup>19</sup> Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord  
pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

<sup>20</sup> En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »]

<sup>21</sup> Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,  
combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

→ Mon frère a péché contre moi ? Mon pardon sera comme une prière de nous deux pour lui obtenir Son pardon !

<sup>22</sup> Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

<sup>23</sup> Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

- <sup>24</sup> Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
- <sup>25</sup> Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.
- <sup>26</sup> Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."
- <sup>27</sup> Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.
- <sup>28</sup> Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"
- <sup>29</sup> Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."
- <sup>30</sup> Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
- <sup>31</sup> Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.
- <sup>32</sup> Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.
- <sup>33</sup> Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
- <sup>34</sup> Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.
- <sup>35</sup> C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mon pardon à mon frère ouvre le pardon par Dieu de ses péchés et m'évite la faute du non pardon à mon frère

→ Et si mon pardon je le donne du fond du cœur, il me donnera la joie en plus de la paix !

### **Prière de La Croix**

*père Norbert Rousselle, de la Communauté du Chemin Neuf à Chartres*

Jésus, Tu es le premier de cordée, Ton pardon nous hisse vers le Père.  
 Derrière toi, Pierre et ses frères, de la même manière, nous assurent par leurs pardons.  
 Tu as rendu possible une fraternité si fragile, où le petit est accueilli et le frère pécheur délié...  
 Tu t'interposes pour protéger Tes frères du mauvais qui les condamne au refus du pardon.  
 Grâce à Ta prière, Pierre a pu affermir ses frères.  
 Donne-nous d'autres Pierre, qui condamnent le mal, mais jamais le frère !

### **Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony**

*Père JJ Bodving, prêtre retraité au service de la paroisse*

*Juste après la salutation du prêtre au tout début de la messe*

Frères et sœurs, soyez une fois de plus les bienvenus pour ce repas de l'amour de Dieu ! Ce repas dominical, nous le partageons souvent, et pourtant il n'est pas rare que nous soyons durs les uns pour les autres... Souvent oublieux de nos propres écarts, nous risquons de ne pas supporter ceux des autres, et nous les jugeons facilement pas assez comme ceci, ou pas assez comme cela... Et que faire, que leurs dire s'ils en arrivent à nous blesser gravement ? Sommes-nous alors capables d'indulgence et s'il le faut de pardon ? Disciples du Christ pardonnant à Ses bourreaux, écoutons aujourd'hui attentivement Son message et demandons-Lui la grâce de vivre en frères et sœurs les uns avec les autres en tout circonstance !

## *Après la proclamation de l'évangile*

L'évangile de ce dimanche, magnifiquement introduit par la 1<sup>ère</sup> lecture, vient compléter celui de dimanche dernier ; la question était alors « Que doit-on faire face à celui de la communauté qui a gravement péché ? » ; elle est aujourd'hui « que dois-je faire, moi, face à celui qui m'a gravement offensé ? ».

Face à un tel événement – très douloureux s'il en est – notre première réaction est le plus souvent : comment vais-je me défendre d'un coup pareil ? Sans aller jusqu'à la vengeance, je vais essayer de trouver un moyen de rendre coup pour coup... et c'est l'esclavage de la vengeance qui commence (« Tu ne perds rien pour attendre ! »)... Une autre manière de réagir, c'est la souffrance silencieuse, l'abattement du cœur. Mais alors, la relation n'est plus jamais la même : elle est même « en miettes » ! Et le plus souvent, la souffrance demeure pour longtemps, partagée des deux côtés (du côté de la personne blessée comme du côté de celle qui a blessé !). L'escalade des violences qu'on voit un peu partout sur notre terre, dans les familles comme entre les États, commence toujours ainsi !

Comment éviter cela ? D'abord en acceptant de regarder en nous et autour de nous tout ce qui est violence larvée. Et puis, surtout, en acceptant de se parler au-delà de l'acte blessant commis, et en essayer de se pardonner. Combien de fois peut-on ainsi pardonner à une seule personne ? Dans les écoles rabbiniques à l'époque de Jésus, on allait jusqu'à envisager quatre pardons de suite. Du coup, Pierre se trouvait sûrement très généreux en proposant à Jésus « jusqu'à sept fois » !

Mais Jésus fait voler en éclats nos calculs « ras de terre » : Il nous invite au pardon sans limite, à l'infini ! Et ce pardon-là est sans doute la plus originale des valeurs proposées par Jésus dans Ses enseignements... et c'est aussi sans doute la plus difficile à mettre en œuvre ! Mais notre Seigneur Lui-même ne nous montre-t-Il pas le chemin quand au sommet de Sa souffrance sur la Croix Il supplie Son Père « Pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ! » ? Et beaucoup parmi les saints et saintes qui ont connu le martyre ont fait de même !

60 millions de pièces d'argent... La parabole de ce jour est typique de l'extravagance orientale ! Mais le roi du récit de Jésus frappe surtout par sa pitié (littéralement, le texte grec le dit ému « jusqu'aux entrailles »), puisque malgré son montant ahurissant, le maître remet sa dette, tout simplement, à son serviteur ! Alors qu'une pièce d'argent, c'était une journée de travail déjà bien payée...

Je passe plus rapidement sur la suite de la parabole (quitte à y revenir indirectement à la fin) pour m'attarder sur la condamnation sans pitié aucune du second débiteur : le premier débiteur, bien que libéré de ce qu'il devait à son maître, se révèle totalement sourd à la supplication de son compagnon. Il n'a rien compris au geste de générosité immense de son maître ! Bien sûr, la parabole évoque l'immensité de l'amour de Dieu pour nous, au milieu de toutes nos détresses et de nos désunions...

Mais au bout de cette parabole, le maître et roi est devenu le Juge final de la fin des temps. Et ce jugement se fait sur l'amour [donné ou non donné]. Bien sûr, il ne faut pas oublier que ce Juge est le même personnage si miséricordieux du début du récit : c'est donc vers Dieu qu'il faut nous tourner, afin de recevoir beaucoup d'amour, et de pouvoir en redonner à tous ceux qui nous entourent.

Aurons-nous le courage de relire cette parabole en la croisant avec nos vies réelles, d'y mettre des prénoms et des visages de notre entourage ? De faire le lien avec ce que nous disons dans le Notre Père (« ... comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ! ) ? Si nous ne pardonnons pas, le Seigneur ne pourra pas nous pardonner à nous non plus, et nous souffrirons encore beaucoup plus terriblement de ne pas aimer.